

Baccalauréat général – session 2022
Epreuve d'enseignement de spécialité
HGGSP
Réunion d'entente décentralisée
Le 16 mai 2022

Bulletin officiel spécial n° 2 du 13 février 2020

Note de service n° 2020-025 du 11-2-2020

L'épreuve a pour objectif d'évaluer l'aptitude du candidat à :

- mobiliser des connaissances acquises dans différents contextes et cadres ;
- construire une problématique ;
- rédiger des réponses construites et argumentées ;
- exploiter, organiser et confronter des informations ;
- analyser des documents de sources et de natures diverses et à en faire une étude critique ;
- faire preuve de capacités de réflexion en les étayant sur des connaissances.

A. Dissertation

La dissertation est le traitement d'un sujet donné, avec une introduction, un développement en plusieurs parties et une conclusion. Le candidat doit montrer :

- qu'il maîtrise des connaissances et sait les sélectionner ;
- qu'il sait organiser les connaissances de manière à traiter le sujet ;
- qu'il a acquis des capacités d'analyse et de réflexion.

Pour traiter le sujet, le candidat :

- analyse le sujet et élabore une problématique ;
- rédige un texte pertinent comportant une introduction (dégageant les enjeux du sujet et un fil conducteur en énonçant une problématique), plusieurs parties structurées et une conclusion (qui répond à la problématique).

La réalisation d'une illustration en appui du propos (croquis, schéma, etc.) amènera une valorisation de la note ; un fond de carte pourra être fourni si cela est adapté au sujet. La réalisation de cette production graphique n'a aucun caractère obligatoire, et son absence ne peut aucunement pénaliser le candidat.

B. Étude critique de document(s)

Il s'agit d'une étude critique d'un ou deux documents de nature différente. Le sujet se compose d'un titre et d'un ou deux documents accompagnés d'une consigne, qui vise à orienter le travail du candidat. Un nombre limité de notes explicatives peut également figurer. Le candidat doit montrer :

- qu'il est capable de construire une problématique à partir du sujet indiqué par le titre et abordé par le (ou les) document(s) ;
- qu'il comprend le sens général du (ou des deux) document(s) ;
- qu'il est capable de sélectionner les informations, de les hiérarchiser, de les expliciter ;
- qu'il sait prendre un recul critique en réponse à sa problématique, en s'appuyant d'une part sur le contenu du document et, d'autre part, sur ses connaissances personnelles.

Pour traiter le sujet, le candidat :

- analyse de manière critique les documents en prenant appui sur la consigne et élabore une problématique ;
- rédige une introduction comportant une problématique ;
- organise son propos en plusieurs paragraphes ;
- rédige une conclusion qui comporte une réponse à la problématique.

Proposition d'échelle descriptive pour la dissertation	Capacités évaluées	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant (éléments servant également à la valorisation)
	Posséder et mobiliser des connaissances	Pas d'exemples, uniquement une suite de propos généraux sans notions pertinentes.	Peu d'exemples précis, pas de notion, notions non maîtrisées.	Exemples en lien avec le sujet nourrissant le propos. Présence de notions attendues dans le traitement du sujet Articulation des notions et des exemples	Organisation équilibrée au regard du temps imparti
	Construire un plan	Pas d'organisation en parties	Organisation en parties ne permettant pas une saisie globale du sujet	Organisation en parties susceptible d'offrir une saisie globale du sujet. Présence d'une introduction et d'une conclusion	Plan offrant une saisie totale du sujet. Respect général du plan (cohérence forte des parties) et phrases de transition.
	Adopter une démarche réflexive et argumentée	Pas de réflexion personnelle	Pas de réflexion personnelle	Présence de phrases témoignant d'une réflexion personnelle au-delà de la restitution d'un cours Notions agencées les unes par rapport aux autres.	Réflexion soutenue. Notions combinées pour former une argumentation d'ensemble. Problématique explicite
	Maîtriser la langue et formaliser sa pensée par écrit	Copie difficilement compréhensible	Copie à la syntaxe hasardeuse	Langue correcte et assurant l'intelligibilité du propos	Langue riche et soutenue

Proposition d'échelle descriptive pour l'étude critique d'un ou deux documents	Capacités évaluées	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant (éléments servant également à la valorisation)
	Contextualiser	Aucune information exacte ne figurant pas dans les documents	Connaissance approximative du contexte global Pas d'informations extérieures au(x) document(s) ou des informations inexactes.	Connaissance du contexte global dans lequel s'inscrivent les documents Des informations extérieures au(x) document(s) sont mises en rapport avec le(s) document(s)	Connaissance du contexte global mobilisée pour l'analyse des documents. Mise en rapport soutenue des informations extérieures et des informations du ou des documents. Saisie globale de l'apport du ou des documents à la compréhension de son/leur contexte.
	Comprendre	Incompréhension de la consigne Contresens généralisés Incompréhension du ou des documents.	Compréhension partielle de la consigne Présence de contresens Compréhension partielle du ou des documents	Compréhension correcte de la consigne Compréhension correcte des principales informations livrées par le ou les documents	Compréhension fine du ou des documents, dégagement d'informations nécessitant une lecture soutenue
	Confronter (cas de deux documents)	Non exploitation de l'un des deux documents	Pas de confrontation	Mise en rapport des documents pour dégager une évolution, confronter des points de vue...	La confrontation des documents intègre et nourrit l'approche critique
	Avoir une approche critique du document	Pas de mention de la source Non prise en compte du ou des documents	Simple mention de la source en recopiant la référence Prise en compte du ou des documents.	Source et nature du document prises en compte dans l'analyse Intérêt et limites du document explicitées	La source et la nature du document nourrissent explicitement l'approche critique

Capacités évaluées	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant (éléments servant également à la valorisation)
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	Pas de notions ou notions non pertinentes	Maîtrise inégale des notions utilisées	Présence de notions attendues dans l'analyse des documents	Organisation équilibrée au regard du temps imparti
Construire une argumentation historique ou géographique	Pas de construction	Construction partielle	Paragraphes ayant une cohérence et témoignant d'une démarche méthodique	Construction aidant à répondre à la consigne
Maîtriser la langue et formaliser sa pensée par écrit	Copie difficilement compréhensible	Copie à la syntaxe hasardeuse	Langue correcte et assurant l'intelligibilité du propos	Langue riche et soutenue

Présentation des indications de correction pour les dissertations

- Rappel des attendus de l'épreuve
- Rappel des capacités attendues

- Sujet

1- Situation du sujet dans le programme et orientations principales

- Thèmes, axes et/ou jalons mobilisables

- Réflexions sur le sujet et problématique

2- Éléments attendus

- Notions et concepts

- Connaissances mobilisables

3- Éléments de valorisation

J1/ Sujet 1 – La conquête de l'espace de 1957 à nos jours : rivalités et coopérations

Situation du sujet dans le programme et orientations principales

Réflexions sur le sujet et problématique

Le sujet porte sur l'ensemble du thème. Il met en évidence la relation de rivalités entre puissances (axe 1) et la nécessaire coopération (axe 2), compte tenu des défis économiques et technologiques que suscite cette course à l'espace. L'intitulé du sujet mentionne une date initiale, 1957 (le lancement du premier satellite artificiel, Spoutnik-1, par l'URSS). Le candidat pourra contextualiser le début de la course à l'espace, dans le cadre de l'opposition de deux superpuissances dans la guerre froide. Il est également souhaitable d'explicitier les objectifs et les moyens de cette conquête, mais aussi ses difficultés qui conduisent justement à une coopération précoce, dès la phase de détente de la guerre froide et donc avant la disparition de l'URSS. Les ruptures chronologiques doivent mettre en évidence l'opposition États-Unis/URSS pendant la guerre froide, la coopération dans les deux décennies suivantes avec l'ISS et la reprise de la course à l'espace avec la Chine. Si ces ruptures chronologiques sont bien réelles, elles méritent d'être nuancées. En effet, coopération et rivalités sont toujours très imbriquées. Le candidat peut aussi mobiliser des faits très récents, dans une actualité riche où plusieurs acteurs occupent désormais le devant de la scène. La fin programmée de l'ISS vers 2030 interroge les politiques de coopération, car les puissances étatiques redéfinissent leurs objectifs. Par ailleurs, rivalités et coopérations concernent des domaines diversifiés, et se manifestent depuis les débuts de la conquête dans le domaine militaire, diplomatique, scientifique et technologique, mais désormais aussi économique avec le lancement de nombreux satellites liés à des usages civils.

Sans être exclusives, les problématiques suivantes peuvent être envisagées : « Est-il possible de dépasser les rivalités entre puissances liées à la conquête de l'espace pour coopérer ? » ou « Comment les États sont-ils passés d'un affrontement pour la course à l'espace à une politique spatiale qui intègre davantage une indispensable coopération ? ».

Éléments attendus

Compte tenu du temps consacré à l'étude de cette question en classe ainsi que du temps dont dispose le candidat pour cette partie de l'épreuve, les principaux points suivants peuvent être envisagés, **sans attendre l'exhaustivité** :

Notions et concepts

Peuvent être mobilisés les notions et concepts suivants (l'ordre n'a pas de signification particulière) : conquête, course à l'espace, guerre froide, souveraineté, agence spatiale, puissance, espace extra-atmosphérique, coopération, station spatiale internationale, militarisation, coopération...

Connaissances mobilisables

Peuvent être mobilisées les connaissances suivantes :

- les rivalités entre les deux superpuissances issues de la Seconde Guerre mondiale sont le moteur de la conquête de l'espace extra-atmosphérique, un enjeu géopolitique majeur des années 1950 et 1960 ;
- États-Unis comme URSS utilisent l'espace comme une vitrine des capacités techniques, scientifiques, de leur avance sur l'autre. Ils se livrent à un affrontement médiatique, que l'on retrouve de nos jours avec les nouveaux acteurs tels la Chine ou *Space X* ;
- les formes de coopérations regroupent des acteurs divers : au sein des pays de chaque bloc pendant la guerre froide, entre États-Unis et URSS (programme Apollo-Soyouz), entre pays du nord et puissances émergentes, entre États et entreprises privées ;
- la coopération devient indispensable du fait de l'ampleur des budgets mobilisés (les collaborations renforcent alors les capacités d'investissement et d'innovation) et des accidents occasionnés lors de la course à l'espace. La collaboration se poursuit dans l'espace même quand les tensions entre nations reprennent sur la terre ;
- le projet ISS symbolise le nouveau contexte géopolitique de la fin du monde bipolaire, et la capacité des États à mutualiser les moyens financiers, les recherches scientifiques et les compétences technologiques. Son éventuel abandon vers 2030 atteste de nouveaux objectifs par les puissances spatiales ;
- la capacité à montrer la simultanéité des politiques de rivalités et de coopération dès les années 1970.

Éléments de valorisation

On valorisera :

- l'introduction d'un schéma / d'un croquis à condition qu'il soit mis en relation avec le développement (il doit être articulé au contenu) ;
- les transitions entre les parties qui donnent du liant au raisonnement ;
- la richesse des concepts, l'illustration par d'autres exemples que ceux des jalons
- et plus, largement toute qualité particulière d'expression ou de raisonnement.

J1/ Sujet 2 – Les États-Unis et l'environnement à différentes échelles

Situation du sujet dans le programme et orientations principales

Réflexions sur le sujet et problématique

Le candidat est invité à interroger le rôle de l'État fédéral, des États fédérés, des comtés, des villes et de la société civile face à la question environnementale.

Cette analyse multiscalair peut permettre l'analyse de la manière dont les différents pouvoirs (locaux et fédéral) s'articulent et s'opposent sur la question environnementale.

Celle-ci inclut les mesures de protection et de préservation.

Le candidat peut aussi souligner les enjeux historiques et culturels, notamment dans la construction de l'imaginaire américain.

Le candidat peut aborder la manière dont l'environnement est mis en valeur, mais aussi de quelle manière il est exploité ou protégé.

Peuvent être étudiés les enjeux de la question environnementale à l'échelle internationale pour les États-Unis, ainsi que les politiques menées par les différentes administrations américaines mais aussi les actions des entreprises et de la population. Sans être exclusives, les problématiques suivantes peuvent être envisagées : « Comment les acteurs étatsuniens abordent-ils l'environnement ? » ou « L'environnement est-il pris en compte de la même manière par les différents acteurs ? ».

Éléments attendus

Compte tenu du temps consacré à l'étude de cette question en classe ainsi que du temps dont disposent les candidats pour cette partie de l'épreuve, les principaux points suivants **peuvent** être envisagés, **sans attendre l'exhaustivité** :

Notions et concepts

Peuvent être mobilisés les notions et concepts suivants (l'ordre n'a pas de signification particulière) : *wilderness*, isolationnisme, parcs nationaux, ressources naturelles, patrimoine, économie de conservation, *Clean Air Act*, protocole de Kyoto, climatoscepticisme, réchauffement climatique, COP21, accords de Paris...

Connaissances mobilisables

Peuvent être mobilisées les connaissances suivantes :

- les compétences respectives de l'État, des États fédérés, des villes et des comtés (échelles nationale, fédérale, locale) en matière d'environnement ;
- les ruptures observées dans la politique environnementale menée par l'État fédéral (*Clean Air Act* de Nixon, protection de l'Alaska sous Carter, climatoscepticisme de l'administration Trump...) ;
- des exemples précis de mise en valeur, d'exploitation et de préservation de l'environnement ;
- les modes d'action des différents acteurs comme le recours à la voie judiciaire pour imposer ou suspendre les décisions relatives à la protection de l'environnement ou les mobilisations citoyennes ;
- la position unilatérale des États-Unis dans les négociations internationales liées au climat ;
- les actions menées par les entreprises et la population.

Éléments de valorisation

On valorisera :

- l'introduction d'un schéma / d'un croquis à condition qu'il soit mis en relation avec le développement (il doit être articulé au contenu) ;
- les transitions entre les parties qui donnent du liant au raisonnement ;
- la richesse des concepts (par exemple, les représentations divergentes de la nature aux États-Unis, notamment celles portées par John Muir et Gifford Pinchot) ou l'illustration par d'autres exemples que ceux des jalons ;
- et plus, largement toute qualité particulière d'expression ou de raisonnement.

J2/ Sujet 1 – Les espaces maritimes, objet de rivalités et de coopérations

Situation du sujet dans le programme et orientations principales

Réflexions sur le sujet et problématique

On attend du candidat qu'il définisse les espaces maritimes en montrant qu'il s'agit de milieux contraignants, difficiles à exploiter et encore mal connus, en particulier les profondeurs des océans. Les mers et les océans sont, pour les États et notamment les grandes puissances, des espaces d'influence et de puissance sur lesquels ils souhaitent affirmer leur souveraineté politique et militaire. Le sujet invite à considérer la mer comme lieu d'expression de la puissance. Les espaces maritimes sont également perçus comme des sources d'enrichissement, ce qui stimule les dynamiques de conquête, l'exploration et l'exploitation croissantes des ressources maritimes et des fonds marins. Ils sont également les principaux vecteurs du commerce et des communications internationales (transport de marchandises, câbles sous-marins). Les rivalités s'y développent entre les États essentiellement, mais également avec l'intervention de certains acteurs privés. Le sujet invite également à présenter les modalités de la coopération internationale, qui cherche à établir un cadre légal commun pour la libre circulation, l'exploration, l'exploitation et la protection des espaces maritimes.

Les problématiques suivantes peuvent être envisagées, sans être exclusives : « Pourquoi les espaces maritimes sont-ils au cœur des enjeux géopolitiques actuels ? » ou « Quelles relations entretiennent les différents acteurs concernant la gestion des mers et les océans ? ».

Éléments attendus

Compte tenu du temps consacré à l'étude de cette question en classe ainsi que du temps dont disposent les candidats pour cette partie de l'épreuve, les principaux points suivants **peuvent** être envisagés, **sans attendre l'exhaustivité** :

Notions et concepts

Peuvent être mobilisés les notions et concepts suivants (l'ordre n'a pas de signification particulière) : rivalité, coopération, conquête, souveraineté, projection de puissance, dissuasion nucléaire, négociation, droit de la mer, *Sea Power*, zone économique exclusive, thalassocratie...

Connaissances mobilisables

Peuvent être mobilisées les connaissances suivantes :

- la conquête des océans est ancienne et la puissance d'un État vient aussi souvent de la maîtrise de la navigation en haute mer ;
- aujourd'hui, la puissance s'exerce souvent à partir de la mer, qu'il s'agisse des capacités de projection ou de la dissuasion nucléaire. On assiste à une course à l'armement naval, dans un contexte de rivalités accrues entre puissances. Cette course s'appuie sur les progrès scientifiques et technologiques ;
- l'exploitation des ressources maritimes s'intensifie depuis la seconde moitié du XXe siècle ;
- les négociations en vue de la mise en place progressive d'un droit de la mer permettent de fixer un cadre légal et juridique international pour limiter les conflits interétatiques sur les espaces maritimes ;
- les intérêts (en particulier économiques) croissants pour la haute mer nécessitent une coopération internationale pour assurer une gestion et une préservation durables de ces milieux fragiles. La préservation des mers et des océans devient une des préoccupations majeures au XXIe siècle ;
- dans un contexte de rivalités

Éléments de valorisation

On valorisera :

- la copie qui a su mettre en évidence la profondeur historique ;
- l'introduction d'un schéma / d'un croquis à condition qu'il soit mis en relation avec le développement (il doit être articulé au contenu) ;
- les transitions entre les parties qui donnent du liant au raisonnement ;
- la richesse des concepts, l'illustration par d'autres exemples que ceux des jalons ;
- et plus, largement toute qualité particulière d'expression ou de raisonnement.

J2/ Sujet 2 – Les nouvelles formes et logiques de la guerre au XXIe siècle

Situation du sujet dans le programme et orientations principales

Réflexions sur le sujet et problématique

Le sujet, intitulé « Les nouvelles formes et logiques de la guerre au XXIe siècle » s'appuie sur une étude des conflits contemporains (« XXIe siècle ») pour encourager une réflexion, voire une discussion, des notions et concepts.

L'expression « formes et logiques de la guerre » interroge tant les acteurs, les buts de guerre, les formes et modalités que les échelles d'analyse pertinentes des affrontements récents. Sans être dans une démarche comparative, il est important d'en initier une étude dynamique et évolutive, sous-entendue par le terme « nouvelles ». La mention du « XXIe siècle » constitue une borne chronologique explicite. Cette indication contribue à guider le candidat dans le choix des exemples à développer pour illustrer ses arguments.

Les problématiques les plus pertinentes s'engageront dans une volonté de réflexion sur ces deux aspects, en soulignant comment le schéma classique de la guerre est remis en cause par les conflits contemporains, et en questionnant les caractères de la guerre contemporaine.

Sans être exclusives, les problématiques suivantes peuvent être envisagées : « Comment les conflits contemporains du XXIe siècle renouvellent-ils les formes et les logiques de la guerre ? » ou « Comment les conflits actuels sont-ils en rupture ou en continuité avec les formes et les logiques antérieures de la guerre ? ».

Éléments attendus

Compte tenu du temps consacré à l'étude de cette question en classe ainsi que du temps dont disposent les candidats pour cette partie de l'épreuve, les principaux points suivants **peuvent** être envisagés, **sans attendre l'exhaustivité** :

Notions et concepts

Peuvent être mobilisés les notions et concepts suivants (l'ordre n'a pas de signification particulière) : guerre conventionnelle, guerre non-conventionnelle, guerres asymétriques, guerre interétatique/guerre intraétatique, guerre irrégulière, terrorisme...

Connaissances mobilisables

Peuvent être mobilisées les connaissances suivantes :

- les éléments qui mettent en perspective de façon critique et dynamique le modèle de Clausewitz pour comprendre les conflits du XXI^e siècle ;
- les éléments qui insistent sur l'émergence d'acteurs non-étatiques, conduisant à repenser et à discuter le concept même de guerre, en mettant en avant l'émergence de nouvelles logiques et de nouvelles formes de conflits armés ;
- les réflexions sur les nouvelles spatialités des guerres comme le dépassement du cadre étatique traditionnel, la multiplication de groupes terroristes supra-étatiques ou la déterritorialisation du champ de bataille ;
- les éléments qui soulignent les nouvelles formes que prennent les affrontements, redéfinissant aussi bien leurs modalités pratiques que la réflexion sur la nature de la guerre.

Éléments de valorisation

On valorisera :

- l'interrogation sur les continuités et les discontinuités des nouvelles formes et logiques de la guerre ;
- l'introduction d'un schéma / d'un croquis à condition qu'il soit mis en relation avec le développement (il doit être articulé au contenu) ;
- les transitions entre les parties qui donnent du liant au raisonnement ;
- la richesse des concepts, l'illustration par d'autres exemples que ceux des jalons ;
- et, plus largement, toute qualité particulière d'expression ou de raisonnement.

Présentation des indications de correction pour les études critiques de documents

- Rappel des attendus de l'épreuve
- Rappel des capacités attendues

- **Sujet**

1- Situation de l'exercice dans le programme

2- Consigne (rappel)

3- Explicitation du choix du ou des documents

4- Éléments attendus :

- La compréhension de la consigne (les points de programme mobilisables)
- Les grandes notions mobilisables
- Articulation entre les informations contenues dans les documents et les connaissances du candidat

5- Éléments de valorisation

J1/ Sujet – L'évolution des formes de la guerre

Consigne : en analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, caractérisez les différentes formes de guerres.

Explicitation du choix du ou des document(s)

Les documents choisis permettent de mettre en exergue et de confronter les caractéristiques et les formes que prennent les conflits armés du XIXe au XXIe siècle.

Pour ce faire, deux documents de nature et d'époque différentes ont été mis en regard. Le document 1 offre une approche descriptive de la guerre et de ses usages politiques par le pouvoir impérial.

Le document 2, plus récent, place le candidat dans une posture analytique et l'encourage à une mise en perspective.

Ces deux documents permettent de comparer à la fois les acteurs, les spatialités et les formes des conflits.

Éléments attendus

La compréhension de la consigne

La maîtrise de ces points du programme invite le candidat à mener une approche comparative en caractérisant les différentes formes de guerre du XIXe au XXIe siècle. Le sujet suggère au candidat d'identifier, de nommer et de caractériser les éléments d'évolution.

Les grandes notions mobilisables (liste non impérative et non exhaustive ; l'ordre n'a pas de signification particulière) : « grande guerre », « petite guerre », guerre irrégulière, champ de bataille, terrorisme, guerre interétatique, guerre intra-étatique, guerre asymétrique...

Articulation entre les informations contenues dans les documents et les connaissances du candidat

Le document 1, qui met en scène l'État en guerre, permet au candidat d'identifier les éléments suivants :

- un champ de bataille limité géographiquement, théâtre sur lequel s'affrontent deux armées régulières en rangs serrés ;
- la mise en oeuvre d'une tactique militaire établie par un état-major visible au premier plan ;
- les techniques de guerre utilisées (cavalerie, armes à feu...) ;
- le fait que les populations civiles ne soient pas les cibles privilégiées des combats, bien que certaines villes soient incendiées.

Le document 2 encourage le candidat à mener une lecture comparative du premier document en s'appuyant sur :

- l'absence d'armée étatique régulière et la présence d'acteurs terroristes (Al-Qaïda en Irak) ;
- une hiérarchie calquée sur celle d'une armée régulière, un commandement décentralisé et une large autonomie des lieutenants d'AQI ;
- une adaptation à de nouveaux champs de bataille (villes) ;
- une évolution des formes de combat et des cibles.

Le candidat pourra mobiliser ses connaissances personnelles pour approfondir et discuter les éléments ci-dessus, en s'appuyant par exemple sur :

- les apports des théories de Clausewitz ; les modalités, les logiques et les acteurs des guerres irrégulières ;
- les enjeux liés à l'émergence du phénomène terroriste.

Éléments de valorisation

On valorisera :

- la confrontation des documents avec d'autres connaissances ou documents auxquels le candidat pourrait faire référence ;
- une acuité particulière de l'approche critique et analytique.

J2/ Sujet – Usages et représentations de l’environnement

Consigne : en analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que la protection de l’environnement par la puissance publique est en relation avec les représentations que les sociétés se font de la « nature ».

Explicitation du choix du ou des document(s)

Le document 1 permet au candidat de montrer comment l’État en France est devenu un acteur majeur de la protection de l’environnement, à travers l’exemple de la législation sur la forêt.

Le document 2 est un document de communication de la Fondation des Parcs Nationaux aux États-Unis. La page d’accueil du site présente le parc de Yosemite, tout en invitant à le financer. Ce message met en scène l’expérience de la *Wilderness* par et pour le public.

Éléments attendus

La compréhension de la consigne

Le candidat est invité à montrer comment les pouvoirs publics s’emparent de la question de l’environnement en France et aux États-Unis, à travers la législation de protection des forêts ou les dispositifs de création des espaces naturels protégés. Le candidat peut également confronter les politiques publiques mises en place dans les deux pays et les différentes représentations de la « nature » dans ces deux territoires.

Les grandes notions mobilisables (liste non impérative et non exhaustive ; l’ordre n’a pas de signification particulière) : aménagement, acteurs spatiaux, échelles, pouvoirs publics, parc nationaux, État fédéral, États fédérés, agences fédérales de protection de l’environnement, exploitation des ressources, mise en valeur, protection...

Articulation entre les informations contenues dans les documents et les connaissances du candidat

Le candidat est invité à comparer deux approches différentes de protection de l'environnement, en réfléchissant sur les moyens mis en oeuvre.

Le document 1 concerne la France. La forêt fait l'objet d'une législation depuis le XVII^e siècle, dont les objectifs ont évolué dans le temps : protéger la ressource forestière, la gérer durablement... C'est par ailleurs un outil d'aménagement du territoire pour le pouvoir politique qui lui permet de renforcer son autorité. Le candidat peut également mener une réflexion sur les acteurs en charge de la protection des forêts : le document étudié est issu du ministère de l'Agriculture.

Le second document concerne les États-Unis. Le candidat pourra caractériser les modalités de protection des espaces naturels : les échelles de décision, le rôle joué par le gouvernement fédéral depuis la présidence Roosevelt, le financement citoyen des parcs nationaux.

Le candidat pourra mobiliser ses connaissances personnelles pour approfondir et discuter les éléments ci-dessus, en s'appuyant, par exemple, sur les ambiguïtés de la politique environnementale américaine à l'échelle internationale. Il n'est pas attendu du candidat qu'il se prononce sur l'efficacité de chacune de ces politiques.

Éléments de valorisation

On valorisera :

- la confrontation des documents avec d'autres connaissances ou documents auxquels le candidat pourrait faire référence ;
- une acuité particulière de l'approche critique et analytique.

Tableau de bord

Etat

Rôle Correcteur

Rôle Coordinateur

Voir les épreuves archivées

NON

EDS - Histoire géographie géopolitique et sciences politiques

BACCALAURÉATS GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE - Session 2022
ACADÉMIE DE RENNES

Lot témoin 2
Correction partagée
16/05/2022 09:00

Lot témoin 1
Correction partagée
16/05/2022 09:00

0%

0%

Derniers messages

Lot témoin - EDS - Histoire géographie géopolitique et... 13/05/2022
BGT - 2022 - A14 - HGGSP

Lot témoin - EDS - Histoire géographie géopolitique et... 13/05/2022
BGT - 2022 - A14 - HGGSP

Accéder à la liste des copies

Pourcentage de copies corrigées

Accéder aux statistiques

Messagerie